



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2010
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-cinquième session

22 février-4 mars 2011

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale, intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle » :
réalisation des objectifs stratégiques et mesures
à prendre dans les domaines critiques et nouvelles
mesures et initiatives

Déclaration présentée par le Plan Norvège et le Plan Suède, qui sont des organisations non gouvernementales ayant des relations consultatives avec le Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.6/2011/1.



Déclaration

Déclaration demandant aux gouvernements : de donner suite aux engagements antérieurs d'éradiquer toutes les formes de violence et de discrimination à l'égard des petites filles; de reconnaître le lien entre les pratiques traditionnelles nuisibles et l'aptitude des filles à avoir accès à l'instruction et à réussir; de veiller à ce que la violence en milieu scolaire fondée sur le sexe demeure une priorité absolue à l'ordre du jour de la Commission de la condition de la femme.

La responsabilité relative aux engagements antérieurs est cruciale pour que progresse l'éradication de toutes les formes de violence et de discrimination à l'égard des petites filles.

Lorsque la cinquante et unième session de la Commission de la condition de la femme a pris fin en 2007, la Commission a recommandé avec insistance aux gouvernements de prendre des mesures efficaces et utiles visant à mettre un terme à toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des petites filles. Notant avec une profonde préoccupation le fait que « les buts, objectifs et engagements antérieurs fixés, y compris les engagements financiers, concernant les petites filles n'ont pas encore eu de suite¹ », la Commission a souligné le rôle clef que l'autonomisation des filles joue pour ce qui est de rompre le cycle de la discrimination et de la violence et de les aider à jouir pleinement et effectivement de tous leurs droits et de les protéger à cet égard².

La Commission a en particulier incité les États à agir avec force pour promouvoir l'éducation des filles en tant que puissant outil de lutte contre la pauvreté et de développement social. La violence fondée sur le sexe, à l'intérieur et à proximité des écoles, demeure toutefois une menace significative pour les possibilités d'instruction et les choix de vie des filles, ce qui mine tous les aspects de leur développement social, de leur santé et de leur bien-être.

Le Plan s'inquiète du fait que malgré les grands progrès touchant les cadres politiques et juridiques qui protègent la petite fille quand elle est une jeune femme et un enfant, les filles sont encore, partout dans le monde, l'objet de discrimination et de violence, à l'école et dans la collectivité. En Afrique subsaharienne, 12 millions de filles risquent de ne jamais aller à l'école. Même si on note certains progrès pour ce qui est de promouvoir l'égalité des sexes à l'école secondaire, surtout en Amérique latine et dans les Caraïbes, moins du quart des adolescentes fréquente dans la majeure partie de l'Afrique l'école secondaire alors que, en Asie du Sud et de l'Ouest, la proportion est inférieure à la moitié. La violence en milieu scolaire est une des principales causes du faible taux des inscriptions et du taux élevé du décrochage.

La violence en milieu scolaire est généralisée et présente de multiples facettes, ce qui nécessite une attention accrue et des investissements ciblés.

L'école est l'endroit même où les filles qui sont dans une situation difficile peuvent, partout dans le monde, trouver les meilleures possibilités d'autonomisation et des possibilités d'avoir une vie plus sûre, plus heureuse et plus satisfaisante. La

¹ Commission de la condition de la femme, Rapport sur la cinquante et unième session (26 février-9 mars 2007), chap. 1, A,7.

² Ibid., A,8.

violence fondée sur le sexe y empêche pourtant les filles de réaliser leur potentiel, ce qui lance un cycle de discrimination et de mauvais traitements qui va persister longtemps après la fin des cours.

De concert avec sa campagne mondiale « Learn Without Fear »³, le Plan⁴ a confirmé que la violence en milieu scolaire est généralisée et présente de multiples facettes et que l'exploitation et la violence sexuelles à l'école sont pour de nombreux élèves un problème majeur. Les filles, en particulier, sont exposées à une double menace provenant des enseignants et des élèves de sexe masculin. Ces conclusions coïncident avec celles des rapports annuels « State of the World's Girls » du Plan qui font partie de la campagne mondiale du Plan sur les droits des filles – *Because I am a Girl*⁵. Les filles sont de façon disproportionnée vulnérables à l'exploitation sexuelle à l'intérieur et à proximité des écoles, qui inclut les transactions sexuelles telles que l'attribution de bons bulletins ou de bonnes notes en retour d'actes sexuels ou des relations sexuelles accordées à titre de paiement de droits de scolarité ou de fourniture scolaires. Cette exploitation peut aussi prendre la forme d'élèves de sexe masculin « offrant » des filles à des enseignants en retour de droits réduits⁶.

La violence en milieu scolaire a pour origine d'autres formes d'exploitation et de violence dans la collectivité, y compris les pratiques traditionnelles nuisibles.

Les pratiques traditionnelles nuisibles telles que les rites d'initiation et le mariage d'enfants sont une violation du droit des filles à l'intégrité corporelle, à la survie et au développement qui découle de la culture. Ces pratiques infligent des lésions douloureuses et souvent irréversibles qui durent longtemps ou la mort, mais elles ont aussi des impacts psychologiques graves qui ont des répercussions durant toute la vie d'un enfant. Les pratiques traditionnelles nuisibles privent les filles de leur droit à la santé et à un traitement égal, de leur droit à la protection et de leur droit de prendre part aux processus de prise des décisions qui ont une incidence sur leur vie.

L'aptitude des pratiques nuisibles à maintenir et à enraciner plus profondément les normes sexistes est un moteur majeur de ces pratiques. Les attitudes

³ La campagne « Learn Without Fear » met l'accent sur 66 pays actifs du Plan et cherche aussi à lancer un courant mondial de changement qui va améliorer la vie de millions d'enfants que le Plan n'est pas en mesure d'aider directement. La campagne, qui repose sur la Convention relative aux droits de l'enfant et les objectifs du Millénaire pour le développement, s'est appuyée sur l'Étude du Secrétaire général des Nations Unies sur la violence à l'encontre des enfants, publiée en 2006. Elle s'est aussi appuyée sur les compétences particulières du Plan touchant une instruction de qualité, l'amélioration des écoles et la protection des enfants. Visitez le site www.plan-international.org/learnwithoutfear ou communiquez pour de plus amples détails avec campaigns@plan-international.org.

⁴ Le Plan est un des organismes de développement international les plus anciens et les plus grands du monde. Il est à l'œuvre dans 48 pays en développement en Afrique, en Asie et dans les Amériques et recueille des fonds dans 21 pays en Europe, dans les Amériques, en Asie de l'Est et en Océanie.

⁵ Les rapports ont jusqu'à maintenant porté sur les thèmes suivants : *The State of the World's Girls* (2007), *In the Shadow of War* (2008), *Girls in the Global Economy* (2009), *Digital and Urban Frontiers: Girls in a Changing Landscape* (2010). Ils sont tous disponibles sur le site Web global « Because I am a Girl », à <http://plan-international.org/girls/resources/publications.php>.

⁶ Définition de l'exploitation sexuelle tirée du projet de document préparé par le Plan, UNICEF, Save the Children et Action Aid : *Violence in education, children's right to education denied: evidence from west and central Africa*.

discriminatoires et les concepts fondés sur la culture concernant la sexualité et les rôles des hommes et des femmes soutiennent et facilitent la violence sexiste à l'école et dans l'ensemble de la collectivité. En acceptant et en ne contestant pas les rôles traditionnels des hommes et des femmes et les stéréotypes qui encouragent la subordination des filles, les écoles font souvent davantage de tort aux garçons comme aux filles⁷.

La violence en milieu scolaire fondée sur le sexe est encore le facteur le plus courant de décrochage des élèves, ce qui a des conséquences sociales et économiques graves.

La violence fondée sur le sexe part de pratiques et de normes sociales très répandues qui attribuent aux filles des rôles subordonnés marginalisés et qui les mettent par conséquent dans des situations nuisibles et inhibitrices. Les pratiques et les normes en question sont souvent renforcées et amplifiées par les établissements d'enseignement – l'endroit même où les filles espèrent souvent trouver des possibilités d'autonomisation.

La violence en milieu scolaire fondée sur le sexe a sur les filles un double impact. Elle accroît leur risque d'échec scolaire et elle les expose à des conséquences négatives pour la santé telles que des blessures, des grossesses non désirées, des problèmes liés à la grossesse, des maladies sexuellement transmissibles ou des problèmes affectifs et psychologiques. Ces aspects entraînent une motivation réduite de la part des élèves de sexe féminin, de moins bonnes notes, des absences et un nombre accru de décrocheurs⁸.

Les recherches du Plan ont montré :

- Qu'entre 2,26 et 11,34 milliards de dollars de prestations sociales sont chaque année perdus à cause de la violence en milieu scolaire au Brésil;
- Qu'entre 1 483 et 7 418 milliards de dollars de prestations sociales sont chaque année perdus à cause de la violence en milieu scolaire en Inde;
- Qu'entre 6 482 et 32 414 milliards de dollars de prestations sociales sont chaque année perdus à cause de la violence en milieu scolaire aux États-Unis d'Amérique parce que des élèves quittent prématurément l'école.

Il est encore plus urgent d'éliminer la violence sexuelle quand il est question du VIH et du sida parce que les adolescents – en particulier les filles – courent un plus grand risque d'infection que tous les autres groupes d'âge. Les adolescentes sont des points de vue biologique, culturel, économique, physiologique et social plus vulnérables au VIH et au sida que les garçons du même groupe⁹.

⁷ Leach, F. (2003). « Learning to be violent: The role of the school in developing adolescent gendered behaviour » *Compare* 33(3) : 385-398.

⁸ *Supra*.

⁹ Office of Women in Development de USAID. *Equate technical brief: addressing school-related gender-based violence*.

Recommandations

On peut trouver dans la documentation des campagnes mondiales « Learn Without Fear »¹⁰ et « Because I am a Girl »¹¹ du Plan toute une gamme de conclusions, de données, de pratiques optimales et de recommandations.

Se fondant sur ces campagnes globales, le Plan préconise l'adoption d'une approche holistique visant à éliminer la violence à l'égard des filles à l'intérieur et à proximité des écoles.

Nous demandons donc aux États membres :

- D'élaborer des stratégies nationales pour éliminer la violence à l'égard des filles à l'école;
- De mettre en œuvre une réglementation égalitaire antiviolence pour permettre un signalement systématique des infractions;
- De veiller à ce que les programmes d'enseignement nationaux traduisent les normes relatives aux droits de l'homme et qu'elles en fassent la promotion, y compris, sans toutefois s'y limiter, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes;
- D'exiger que les programmes d'enseignement nationaux incluent des lignes directrices sur la protection des enfants incluant des directives spéciales à l'intention des enseignants et du personnel des écoles;
- De faire en sorte que les budgets d'enseignement fédéraux et nationaux réservent des fonds à la lutte contre la violence à l'égard des filles à l'école;
- De veiller à ce que, pour garantir que les enfants sont entendus et que leurs opinions sont prises en considération, les commissions chargées de la protection des enfants comptent des représentants des élèves;
- D'élaborer des mécanismes de coordination pour relier les écoles aux moyens nationaux de protection des enfants, y compris des numéros d'urgence destinés aux enfants, et d'adopter des cadres obligatoires concernant le signalement de la violence sexuelle et de la violence fondée sur le sexe;
- D'accroître les fonds que les gouvernements et les donateurs consacrent à l'engagement, à la formation et à l'avancement des enseignantes;
- De veiller à ce que tous les mécanismes juridiques et judiciaires fonctionnent de concert pour que les auteurs de la violence à l'égard des filles et des garçons et les personnes associées aux pratiques traditionnelles nuisibles soient tenues responsables de leurs actions;
- De consacrer de l'argent à des recherches de niveau national ventilées selon le sexe et l'âge sur l'ampleur et la gravité de la violence en milieu scolaire et de veiller à ce que les conclusions des recherches en question servent à élaborer des lignes directrices sur la protection des enfants à l'école;

¹⁰ On peut lire le rapport de Learn Without Fear à <http://plan-international.org/learnwithoutfear/resources/publications/campaign-report>.

¹¹ Consulter le site Web global « Because I am a Girl » pour voir les documents, y compris les rapports annuels « State of the World's Girls », à <http://plan-international.org/girls/>.

- De procéder à une cueillette systématique de données sur tous les types de pratiques traditionnelles nuisibles, surtout celles qui sont moins connues, pour mieux cibler les interventions.

Nous devons enfin écouter le point de vue des filles et veiller à ce que les décideurs entendent leur voix. Nous devons tirer des leçons de ce qu'elles ont à dire. Nous devons les inclure dans les recherches, dans la planification et dans les politiques. Nous devons investir dans les habiletés des filles et veiller à ce qu'elles aient accès à l'éducation et à ce qu'elles aient la possibilité d'en tirer le maximum et le pouvoir de se protéger. Nous savons que ce que les filles peuvent accomplir dans le monde en dépit de l'adversité est vraiment remarquable. Nous devons célébrer ces réalisations et veiller à ce que toutes les filles, où qu'elles vivent dans le monde, aient dans la vie les mêmes chances que leurs frères.
